

# PENTAX ME SUPER

Deux « touches » d'originalité dans une catégorie souvent conformiste et sans surprise. Un chargement infaillible.

**A**rondi en tous sens, sauf pour le capot de son prisme qui conserve des angles vifs, le Pentax ME Super présente une ligne attrayante. Au premier abord, on pourrait croire à un reflex « tout auto, rien qu'auto » car il n'y a pas de véritable barillet des vitesses. Un simple sélecteur de fonction, donne accès à 5 positions : L (blocage du déclencheur), Auto (poussez le bouton et Pentax fait le reste), M, 125-X (ça, c'est pour tous les flashes non-appariés que vous introduirez dans la grille porte-accessoires ou pour ceux, dus à Pentax, que vous brancherez sur la prise coaxiale) et la pose B. B et 125-X fonctionnent sans piles. La position M du sélecteur de fonction donne accès aux deux petites touches, genre calculatrice de poche, qui touchent le sélecteur de fonction. Ces touches servent à la sélection manuelle des vitesses. Elles distinguent le ME Super (et le ME-F qui en dérive) des autres reflex automatiques débrayables, Cosina CT-7 excepté. Reste à savoir si ces touches d'originalité délibérée s'avèrent réellement pratiques. Les vitesses manuelles ne sont lisibles que dans le viseur. La touche avant accélère les vitesses de 4 s à 1/2000s, tandis que la touche arrière les ralentit, de 1/2000s à 4 s. En appuyant très brièvement sur l'une des touches, la vitesse « saute » d'un IL. En maintenant une pression continue, la montée ou

la descente continue se fait en 2 s, soit 0,3 s environ par vitesse. Les photographes trop lents auront, au début, des petits problèmes d'adaptation, tandis que ceux ayant des mains de démineur auront du mal à insérer l'extrémité de leur index entre le sélecteur de fonction et le capot du pentaprisme. On s'y fait, mais les touches ne semblent pas un progrès réel sur le bon vieux barillet des vitesses, et c'est bien moins pratique que celui-ci, conique et caoutchouté, du LX. Là où nous disons bravo, par contre, c'est pour le chargement et le viseur. Le chargement est infaillible : il suffit d'introduire l'amorce entre deux aiguilles. Le dépoli, à première vue classique (Fresnel, micro-prismes et télémètre de Dodin) se montre en fait remarquablement lumineux, et ceci malgré la suppression de la classique lentille électrochrome. Cela tient à son revêtement spécial (d'apparence légèrement « ductile ») et à l'architecture du pentaprisme. Il est dommage que l'absence de testeur de profondeur de champ, guère admissible dans la catégorie, ne permette pas de tirer un profit total de ce remarquable verre de visé.

Les vitesses, le mode manuel, et le correcteur d'exposition sont indiqués dans le viseur par des diodes ponctuelles. La correction, de  $\pm 2$  IL est rappelée dans le viseur par une DEL rouge clignotante ; c'est si pratique qu'on en vient à oublier que le ME-F, comme tous les Pentax du reste, est dépourvu de la mémorisation. En mode automatique à priorité diaphragme, la surexposition et la sous-exposition sont aussi rappelées par des DEL rouges. En mode semi-auto, celles-ci servent à l'équilibrage de l'exposition : lorsque le couple diaphragme/vitesse est juste, seule la DEL de la vitesse choisie est illuminée. Les DEL des vitesses sont vertes pour 1/2000 à 1/180 s, jaunes pour celles comprises entre 1/30s et 4 s. Lorsque le flash d'origine est chargé dans la grille, même en

mode AUTO, la DEL « M » clignote tandis que celle 1/125-X s'allume fixement, attestant de la commutation de la vitesse. Les flashes AF 280 T et AF 400 T du Pentax LX sont utilisables, mais sans automatisme TTL. Ajoutons que le miroir éclair bénéficie d'un amortisseur pneumatique ; il engendre très peu de vibrations dans le boîtier au déclenchement. Le petit « Auto-Winder ME II », avec poignée anatomique merveilleusement dessinée et télécommande prévue est en fait un véritable moteur 2 cm/s et vue par vue, et non un simple « winder » (auto-armeur). C'est un « must » pour tout possesseur de ME Super. Le ME-Super s'avère un excellent appareil à automatisme débrayable.



### Le moteur MEII

possède une poignée parfaitement dessinée au sommet de laquelle se trouve le sélecteur vue par vue/marche continue. Il reçoit un câble de commande à distance.

## Nous aimons

Les indications dans le viseur par DEL tricolores.  
Le rappel de la correction d'exposition dans le viseur.  
Le dépoli très clair.  
Le chargement simplifié par aiguilles magiques.  
Le moteur génial, surtout pour son prix.  
Le mode de fonctionnement semi-automatique par LED « suiveuses ».

## Nous aimons moins

L'absence de test de profondeur de champ.  
L'absence de la mémorisation.  
Les deux touches de mode semi-automatique remplaçant le barillet.

Type	Automatique débrayable à priorité diaphragme.
Monture d'objectif	Baïonnette Pentax K.
Chargement	Simplifié par cage à aiguilles « magiques ».
Obturateur	Plan focal à lamelles d'acier à déclenchement vertical ; à commande électronique ; vitesses en mode manuel 1/2000 s à 4 s synchro X ; 1/125 s ; vitesses utilisables sans pile : X et B.
Rétardateur	Mécanique 4 et 10 s.
Positives	Photodiode Ga As P 2 cellules à gauche et à droite de foculaire. Couplage de IL 1 à 18 pour F1,4 et 100 ISO. Automatisation à choix du diaphragme et du mode semi-automatique.
Type de mesure	Intégrale pondérée.
Sensibilité ISO	12/12° à 1900/33°.
Niveau du dépoli	Non interchangeable ; Fresnel, micro-prismes, télémètre Dodin.
Affichages	Par 18 DEL ponctuelles rouges, vertes et jaunes. Vitesses, mode et correction d'exposition. 2 piles FS-76 ou une pile lithium.
Alimentation	
Moteur/winder	« Entraîneur » ME-S, 2 cm/s et vue par vue avec détente sur poignée.
Couplages flash	Commutation de la vitesse et clignotement de la DEL de mode "M".
Encombrement et poids	131,5 x 85 x 49,5 mm - 445 g (boîtier nu).

Origine

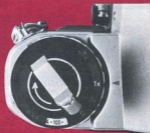
PHOTO  
Magazine

Mai

1983



**Le barillet des vitesses a fait place, sur le ME Super (et son dérivé le ME-F) à un sélecteur de mode, comme sur les reflex tout automatiques. La rotation du sélecteur est protégée par le petit bouton blanc. Le repère M donne accès au mode manuel, qui est gouverné par les deux touches rectangulaires situées à gauche du sélecteur (voir texte). Le mode manuel est un vrai mode semi-automatique: les DEL de sur et sous-exposition indiquent, par leur illumination, dans quel sens l'exposition doit être ajustée.**



**Le correcteur d'exposition fort explicite, est distinct du réglage de sensibilité. Il est rappelé dans le viseur par le clignotement de la diode rouge EF, de sorte qu'il est pratiquement impossible de le laisser en service par erreur.**



Origine

PHOTO  
MagazineMai  
1983

**Le flash AF 280T est un cobra de NG 28 orientable verticalement. Destiné en premier lieu au LX avec lequel il fonctionne en mode auto TTL, il constitue cependant un choix intéressant pour le possesseur d'un ME Super.**



**Le verre de visée lumineux, est très classique, avec Némètre de Dodin horizontal (3) et micropismes (2). Les indications apparaissant par transparence en regard d'un pont de DEL de 3 couleurs. Les ouvertures n'y figurent pas. 4 - Vitesses. 5 - Correction d'exposition. 6 - Mode semi-auto. 7 - Surexposition. 8 - Vitesses rapides. 9 - Vitesses lentes. 10 - Sous-exposition.**